

# TES MAINS

**CIE VENDAVAL**

**Création 2025/2026**



## TES MAINS : UNE ADAPATATION DU LIVRE "BLESSEES à MORT " DE SERENA DANDINI

C'est en créant mon dernier spectacle « Bleu Silence » qui traite aussi le sujet des violences conjugales que j'ai eu le grand plaisir de découvrir le livre « Blessées à mort » de Serena Dandini, traduction française dirigée par Lucie Comparini et édité par le PUM (Presses Universitaires du Midi).

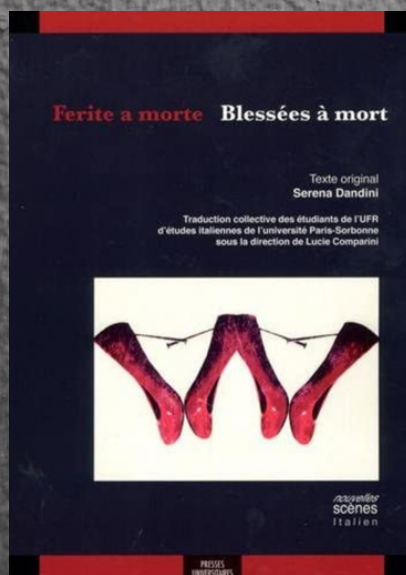
Dans un lieu indéterminé et dans un temps suspendu, sont réunies toutes les femmes décédées par «féminicide » : riches et pauvres, cultivées ou analphabètes, rebelles ou soumises. Enfin délivrées de leur condition de victimes silencieuses, elles nous racontent, chacune à travers un monologue qui lui est propre, leurs histoires venues des quatre coins du monde : Italie, Mexique, Afrique, Inde, France, Japon...

Nous devenons ainsi témoins des drames provoqués par une société encore machiste, des traditions cruelles, des mentalités arriérées, mais aussi par les stéréotypes et les conditionnements intérieurs. Les cas particuliers s'unissent et s'universalisent en une anthologie militante, lisible telle quelle ou « théâtralisable », paradoxalement empreinte d'humour et d'ironie. « Blessées à mort » incite sans apitoiement le lecteur spectateur à réfléchir à la véritable condition de la femme – et de l'homme face à la femme – dans l'espoir d'agir sur le monde du XXIe siècle.

Serena Dandini est auteure, journaliste et animatrice pour la télévision italienne. Elle crée dès les années 1980 des émissions radiophoniques et télévisées satiriques et innovantes où elle lance la carrière des artistes femmes très populaires en Italie. Engagée politiquement elle y aborde des thèmes comme le travail, la corruption, la sauvegarde de la planète. Entre 2012 et 2013 elle met en scène son premier texte pour le théâtre : Ferite a morte (Rizzoli, 2013), inspiré de faits divers de violences subies par des femmes.

Ce qui fait l'originalité de ce texte (36 récits) c'est que les protagonistes sont des femmes décédées, réunies, quelle que soit leur origine, en un lieu indéterminé de l'au-delà. Ces brefs monologues où elles libèrent leur parole ont des spécificités linguistiques et stylistiques très variées qui brossent pour chacune un portrait socio-culturel et psychologique des plus vivants.

Serena Dandini réussit, malgré la réalité poignante qu'elle décrit, à émouvoir et à faire rire à la fois. L'humour se transforme parfois en ironie, de même que la naïveté se mue en désenchantement mais le ton ne devient jamais pathétique ou victimiste.



*“Quand j'ai eu ce livre entre mes mains j'ai su tout de suite que je devais porter ce récits là où mon art pourrait se déployer, pour leur donner des ailes.”*

*Carmela Acuyo*

## TES MAINS : un texte dansé

Donner à entendre ces voix de femmes, brisées, humiliées, blessées à mort. Toucher le spectateur, le questionner, porter à une réflexion...Je veux encourager les personnes se sentant concernées à trouver de l'aide.

Un duo danse-théâtre dans un espace indéterminé/abstrait qui représente le lieu où attendent ces femmes blessées à mort pour incarner leurs voix silencieuses, honorer leur mémoire et danser leurs cris.

De ces 36 monologues seulement une dizaine seront représentés. J'ai choisi une palette très diversifiée, non seulement par rapport à leur charge émotionnelle mais aussi selon leur contexte socio-culturel. La danse-théâtre deviennent ainsi le véhicule d'expression orale mais aussi corporelle des voix des femmes. Il y aura des récits parlés, certains seront dansés et d'autres seront, lus ou chantés.« Tes mains » devient ainsi un projet profondément engagé et pluridisciplinaire.

Durant la création du spectacle « Bleu Silence » j'ai travaillé en tant qu'intervenante en danse et sophrologie dans différents foyers d'urgence qui accueillent des femmes victimes de violence conjugale. J'ai pu échanger avec elles, les soutenir dans leurs peurs et leurs angoisses et les accompagner dans le chemin de résilience.

Cette expérience m'a bouleversée au point de vouloir encore porter un projet sur ce même sujet mais sous une forme plus légère car la proximité et l'échange avec le public renforceront le propos.



Je souhaite que « Tes mains » soit présent en salle comme dans l'espace public, mais avant tout, je souhaite qu'il soit accessible et vu aussi par d'autres publics via le réseau des associations de victimes de violences conjugales, les maisons de quartier, les MJC et les centres culturels.

*« Je ne suis pas une ombre, même si une ombre part de mes pieds.  
Je suis une épouse »*

Sylvia Plath

## TES MAINS, au croisement de :

**TEXTE :** Mon choix d'une lecture en publique et non pas d'un travail d'interprétation se porte sur mon souhait de prendre un peu plus de distance avec ces monologues bouleversants qui détiennent par leur écriture une grande puissance. Cette prise de distance permet de porter ces récits, leurs voix, leurs histoires sans heurter le spectateur, en gardant une grande pudeur. Nous restons ainsi pour le publique des artistes qui véhiculent les écrits de Serena Dandini.

**DANSE-THEATRE :** Cette danse est abordée dans cette création comme la voie d'expression de la parole enfouie. Le corps nous danse son vécu, les traces des mains qui l'ont caressé et meurtri. La danse-théâtre traduit ainsi dans cette création la fragilité psychologique, physique et l'intime de chacune des 11 femmes. C'est à travers les gestes que nous découvrons la cruauté, la poésie, la sensibilité dans chacune des histoire des femmes malaimées.

**MUSIQUE :** Elle nous permet de voyager avec chaque femme, nous racontant autrement leurs histoires, une jolie palette de musiques tout en restant dans la délicatesse et dans l'équilibre. Trouver la justesse de chaque fragment tout en laissant place à la voix et au silence.

### SCENOGRAPHIE

Le désir de pouvoir faciliter la programmation de ce spectacle qui se veut tout-terrain m'amène à choisir un décor très minimaliste : une salle d'attente figurée par une dizaine de chaises, une petite montagne des chaussures rouges. Je choisis de m'associer au mouvement initié par Elina Chauvet en portant exclusivement des chaussures rouges, pour dénoncer les violences faites aux femmes (une paire de chaussure/une histoire).

*"Malgré la gravité du sujet, le spectacle est traversé par une immense douceur. Une douceur portée par deux femmes qui honorent ces voix avec délicatesse, sans jamais les enfermer dans leur tragédie. Il s'en dégage une beauté rare, faite d'amour, de respect et de bienveillance. Un hommage lumineux, où la parole, enfin rendue, devient un acte de mémoire et de paix."*

Claire Thomas, VIVANTMAG



## L'ART – D'EIINA CHAUVET

Originaire de Ciudad Juarez (Mexique), alors étudiante en architecture, sa sœur décède sous les coups de son mari. Il ne sera jamais inculpé. Inconsolable, elle se réfugie dans l'art, essayant de trouver un moyen d'exprimer sa souffrance. Elle engage son art pour défendre la Femme et toucher l'opinion publique.

« Le symbole de la chaussure est aussi un moyen de toucher chacun d'entre nous. Cet accessoire, commun à l'ensemble de l'humanité nous permet d'avancer, de laisser nos empreintes, nos traces. Chaque paire raconte une histoire, révèle une personnalité. Ne dit-on pas d'ailleurs, « être bien dans ses baskets » ? On peut s'imaginer que la paire de tennis était celle d'une joggeuse, que la paire de sandales fantaisies était celle d'une jeune femme qui aimait les nouvelles tendances, que la paire de talon aiguille appartenait à une femme élégante qui aimait s'apprêter...Mais on y voit aussi les multiples facettes d'une femme, entre sa vie personnelle et professionnelle : femme, mère, épouse, travailleuse, artiste, militante, sportive, voyageuse...»

« La couleur rouge, couleur de la passion et de l'amour fait aussi écho au sang, à la barbarie. Ce double rapport souligne le fait que dans la plupart des cas, les violences sont subies au sein du couple, les coups étant portés par le mari, le compagnon. Cette contradiction reflète le machisme ambiant. Cela vision installe un certain malaise chez le spectateur : comment une histoire d'amour peut elle terminer dans le sang ? »



*"Si j'avais pu choisir, j'aurais préféré donner ma vie pour un grand idéal, au moins j'aurais eu l'impression de lutter pour mes rêves. On peut mourir pour quelque chose d'important mais certainement pas pour un verre de trop et le désamour de son homme..."*

Serena Dandini



*Tes mains qui prennent  
Tes mains qui m'aiment  
Tes mains m'entraînent  
Tes mains me traînent*

*Tes mains anxieuses  
Tes mains rêveuses*

*Tes mains profiteuses  
Tes mains malheureuses*

*Tes mains m'emportent  
Tes mains m'insupportent  
Tes mains m'enlacent  
Tes mains me cassent*

*Tes mains me caressent  
Tes mains me blessent*

*Tes mains me fascinent*

*Tes mains m'assassinent*

Landy Andriamboavonjy

## **CIE VENDAVAL (danse-théâtre)**

La compagnie VendaVal est créée en 1999 par quatre danseuses espagnoles; Carmela Acuyo, Carmen Porrás, Silvia Romero et Beatriz Salmeron qui se sont rencontrées à Grenade en 1996 dans la compagnie Azuara dirigée par Esmeralda Llinares.

A leur arrivée en France, en 1999, elles fondent la Petite Pierre et intègrent la Cie Kiroul. Parallèlement, enrichies de cette expérience théâtrale, elles fondent leur compagnie de danse avec l'envie de tisser des liens avec d'autres formes d'expression.

Ses créations sont, entre autres : « Raconte Moi » 1999, « Au fond du couloir à gauche » 2001, « Les noces de trottoir » (collaboration artistique avec Tango Sumo) 2006 « Du sable dans ma boîte à sucre » 2007, « Une étoile jaune » 2009.

Depuis 2010, Carmela Acuyo a repris la direction artistique, les autres danseuses étant parties vers d'autres aventures. Elle apporte sa sensibilité aux textes et ouvre à une nouvelle forme d'écriture.

C'est ainsi que dès 2010, avec la création « La Mer dans un Verre », elle fait découvrir un travail pluridisciplinaire mêlant arts de la danse, de la parole et de la rue.

En 2015 Carmela Acuyo se confronte à un grand défi, créer un solo mêlant le texte et la danse, c'est ainsi que « SOIF » a vu le jour, traduit et interprété aujourd'hui en trois langues.

Après plusieurs années de recherche et d'aléas « Bleu silence » sort du nid en 2022, cette nouvelle création allie la danse contemporaine, les danses urbaines, le texte, le chant lyrique et la musique.

*Depuis quelques années, je crée des spectacles sur des sujets qui m'interpellent car j'ai envie d'utiliser mon métier pour dénoncer et crier mon impuissance face aux injustices, ayant comme alliés la poésie, la pudeur et la profondeur. Voici mon moteur, voici ma danse!"*

Carmela Acuyo (directrice artistique)

**" Tu respirez doucement pour ne pas faire de bruit..."**

## **Metteuse en scène et danseuse-interprète**

### **CARMELA ACUYO**

Ma passion pour la danse a commencé très tôt dans mon enfance et c'est à l'âge de 8 ans que j'initiais mes études supérieures de danse Classique au Conservatoire Supérieur de Danse de Grenade. Huit ans après j'étais devenue danseuse classique diplômée, prête et décidée à consacrer ma vie à la danse.

À l'âge de 18 ans parallèlement à ma formation en danse, j'intégrais l'université et obtenais un diplôme en Sciences de l'Éducation (pédagogie sociale) à l'Université des Sciences de l'Éducation à Grenade.

C'est à ce moment-là que j'ai commencé à travailler auprès de personnes en situation de handicap et au sein des EHPAD, en alliant la danse et la pédagogie sociale. Je décidai alors de quitter la danse classique et de m'ouvrir à d'autres univers comme celui de la danse contemporaine, la danse-contact et l'improvisation.



En 1998, ma vie a pris un grand virage en acceptant la proposition de venir habiter en France et en intégrant la Cie Kiroul en tant que danseuse et comédienne.

Un an après en 1999, en collaboration avec trois autres danseuses chorégraphes, je fondai la Cie de danse-théâtre VENDAVAL.

20 ans se sont écoulés et je travaille toujours au sein de cette compagnie en tant que directrice artistique et chorégraphe interprète.

Dans cette compagnie, mon âme s'exprime par la création de spectacles mêlant tous les arts (danse, théâtre, musique, chant, cirque, arts visuels). A travers mon métier, ma sensibilité et mon langage je continue à raconter et à lutter contre les injustices de ce monde.

Durant tout ce temps, toujours assoiffée de nouveaux apprentissages, intéressée par le développement personnel et les techniques de bien-être j'obtins en 2005 mon diplôme en tant que Masso-relaxologue à l'École de Massorelaxation Marie Christine Hauet à Toulouse.

Actuellement je crée et participe à de nombreux projets artistiques à caractère socio-pédagogique auprès des personnes en situation de handicap, des adolescents en difficulté et de personnes victimes de violence conjugale.

C'est dans le désir de pouvoir approfondir cette alliance entre la danse et le bien être que je me suis formée à la Sophrologie Caycedienne obtenant la certification de Sophrologue à l'École de Sophrologie Caycedienne de Lyon en 2020 et Coach de Vie en 2021.

Je travaille également en tant que chorégraphe et metteuse en scène pour de nombreuses compagnies comme la Cie Ragroof Theatre dans le spectacle « Bridges y Puentes » (création dernière version 2017), la compagnie Timshel dans les spectacles « Consolament » (création 2016) et « Soritat » (création 2014), la Cie Humani Théâtre dans le spectacle Albatros (création 2009/2010, L'attentat (création 2013) Electre (création 2015) et Sources (2018) Compagnie Alma « Micheline » (2016), Cie Gerard Gerard « Johny un poème » 2020, La Farouche compagnie « L'audace du papillon » (2019) et « Une peau plus loin » (2022)

## **NATHALIE PAGNAC : lectrice.**

Nathalie Pagnac commence par interpréter des textes du répertoire puis se confronte très vite à des textes d'auteurs plus contemporains : Koltès, Perec, Cortazar, Oates, Shepard, Pasolini... Elle joue pendant plus de cinq années sur les scènes de France et d'Europe avec la marionnettiste Ilka Schönbein et donne voix à ses masques et personnages étranges et bouleversants. Par la suite elle travaille à la création de Rebeka, ma mère avec Bogdan Renczynski, membre du Théâtre Cricot 2 de Tadeuz Kantor (résidences en Pologne, au théâtre du Radeau). Elle aborde le théâtre de rue en 2011 avec *La vie devant soi* des Chiennes Nationales, et avec le Phun avec qui elle joue et crée depuis lors. Régulièrement sollicitée par des auteurs pour mettre en voix leurs textes, elle prend également un grand plaisir à lire lors de Festivals, à partager avec le public des textes connus ou inconnus et à leur donner vie grâce à sa voix.



## **Régisseur général PATRICK CUNHA**

Technicien lumière, machiniste, directeur technique au sein de nombreux festivals et salles de spectacles, Patrick aime aussi la création et les tournées. C'est pourquoi il accompagne depuis 2014 de nombreuses compagnies comme le Cirque Troc, la Cie Brozzoni, la Cie Estock Fish, la Cie Caprices de Divas, la Cie Ankinéa théâtre, la Cie Aticus, le Lutin Théâtre d'Image, la Cie tallulah, la Cie A nos alentours, la Cie L'autre part, la Cie Marlène Rostaing, la Cie Là-haut Sierra le one, le Collectif Un autre angle de rue... et depuis des nombreuses années maintenant la Cie VendaVal. Il travaille également depuis 1999 comme machiniste sur des courts métrages et téléfilms, et depuis 2010 sur les films publicitaires de Airbus

## POURQUOI ?

Parce que dans le monde, 70% des femmes sont confrontées à des violences. Dans la plupart des cas, cette violence est exercée par le conjoint de la victime. A tel point que les cas de viol et de violence conjugale représentent un risque plus grand pour une femme âgée de 15 à 44 ans que le cancer, les accidents de la route, la guerre et le paludisme réunis. On dénombre près de 700 millions de femmes victimes de violences conjugales, d'après les données de l'organisation mondiale de la santé. 700 millions de victimes, 700 millions de victimes, 700 millions !!!!!

Parce qu'en France, les chiffres augmentent encore. D'après le rapport dévoilé par le ministère de l'Intérieur, en 2020 hors homicides, les forces de sécurité ont enregistré 159 400 victimes de violences conjugales commises par leur partenaire (soit une hausse de 10 % sur un an), dont 139 200 femmes. Il s'agit majoritairement, comme en 2019, de violences physiques volontaires ayant entraîné ou non une incapacité totale de travail.

Parce qu'en France, une femme meurt tous les trois jours de violence conjugale et un homme tous les 13 jours... les hommes aussi... En 2021, 143 morts violentes au sein du couple ont été recensées par les services de police et unités de gendarmerie; contre 125 l'année précédente (18 victimes en plus, soit +14 %).

Parce que dans 14 affaires, les homicides sont commis devant 19 enfants mineurs. On dénombre 31 enfants présents sur les lieux, même s'ils n'ont pas été témoins des faits (19 affaires). Dans 7 affaires, c'est l'un des enfants du couple ou de la victime qui a donné l'alerte ou fait prévenir les secours. Dans 10 affaires distinctes, 12 enfants ont été tués dans le cadre d'un conflit de couple sans qu'aucun membre du couple ne soit victime. Le père et la mère sont auteurs dans les mêmes proportions. 3 pères et 1 mère se sont suicidés à l'issue et 1 mère a tenté de le faire.

Parce qu'une femme sur dix est victime de violence conjugale selon la police.

Parce que...

Parce que je vois devant moi tous ces chiffres et que je suis terrifiée et profondément indignée.

Parce que je voudrais comprendre pourquoi ces femmes et ces hommes n'arrivent pas à partir dès la première gifle, dès la première fois, qu'elles ou ils se font tabasser...

Parce que je me demande ce qu'il ressent, celui ou celle qui agresse l'être aimé. Qu'est ce qui l'amène à dépasser la limite ? Sa propre souffrance ? Le plaisir ou besoin de détruire l'autre pour se revaloriser ? Une enfance meurtrie ? La maladie mentale ? Une situation de détresse extrême ?...

Parce que je me demande si la justice a suffisamment les moyens de faire face à cette situation.

Parce qu'on est face à un problème social même si cela se passe au sein du couple et dans l'intimité.

Parce que nous tous en tant que témoins, nous n'avons pas toujours les bons réflexes, ni les outils pour pouvoir agir...

Parce que je veux dénoncer tout cela et apporter mon petit grain de sable en tant que femme, en tant qu'artiste.

*Il l'avait dit à tout le monde qu'il allait le faire, et il l'a fait. Pour une fois qu'il est clair, ça fait plaisir, mais il y a une chose que je ne trouve pas logique : si on le savait, pour quoi on l'a laissé faire ? Et moi, pourquoi je l'ai laissé faire ?*

## **L'équipe administrative**

**Carmela Acuyo**  
**Référente artistique**  
carmela.acuyo@vendaval.fr  
06 70 53 49 48

**Patrick Cunha**  
**Régisseur général**  
patrick.eclairagiste@gmail.com  
06 82 13 60 99

**Stéphane Barel**  
**Diffusion/Production**  
contact@vendaval.fr  
06 86 48 70 90



Cie Vendaval – Association Face au Vent  
18 rue Louis Vigne  
31000 Toulouse  
France  
Siret : 794 330 977 00016  
www.vendaval.fr

